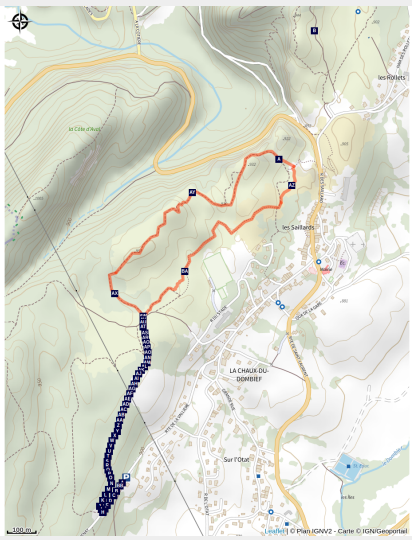
Le sentier des cairns

Haut-Jura Grandvaux - La Chaux-du-Dombief

(JL Michel)



Anciens chemins pastoraux historiques restaurés, évoluant à travers rochers, pierriers, combes et forêts. Ce magnifique itinéraire , à faire en famille, domine le lac d'Ilay avec une vue panoramique sur toute la haute chaîne du Jura et les Alpes en arrière plan.

Jalonné de cairns, l'itinéraire offre une balade ludique pleine de découvertes. Le sentier emprunte d'anciens passages et offre au détour des roches des points de vue saisissants, sur des paysages grandioses permettant d'embrasser du regard le relief fascinant des montagnes du Jura. Chamois, oiseaux rupestres, sont quelques-unes des espèces que vous pourrez apercevoir le long du parcours. Passages ombragés ou exposés au soleil offrent un contraste agréable tout au long de l'itinéraire. De nombreuses haltes le long du parcours vous offriront des moments propices au ressourcement, à la contemplation ou au jeux avec les enfants.

Infos pratiques

Pratique : Rando pédestre

Durée : 2 h

Longueur : 3.1 km

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

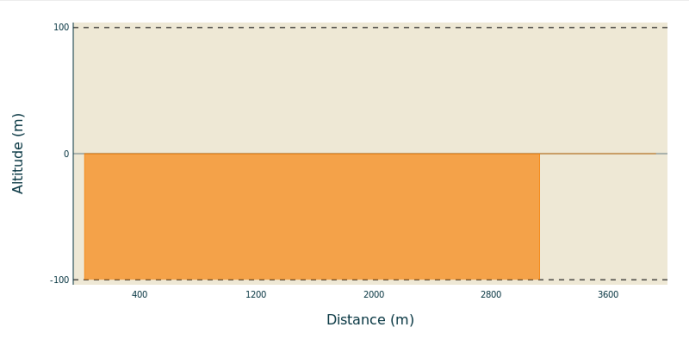
Thèmes : Naturel

Itinéraire officiel - [réseau Geotrek du Parc naturel]

Itinéraire

Départ : Chalet René Jacquemet
Arrivée : Chalet René Jacquemet
Balisage : PR® (Promenades et Randonnées)
Communes : 1. La Chaux-du-Dombief

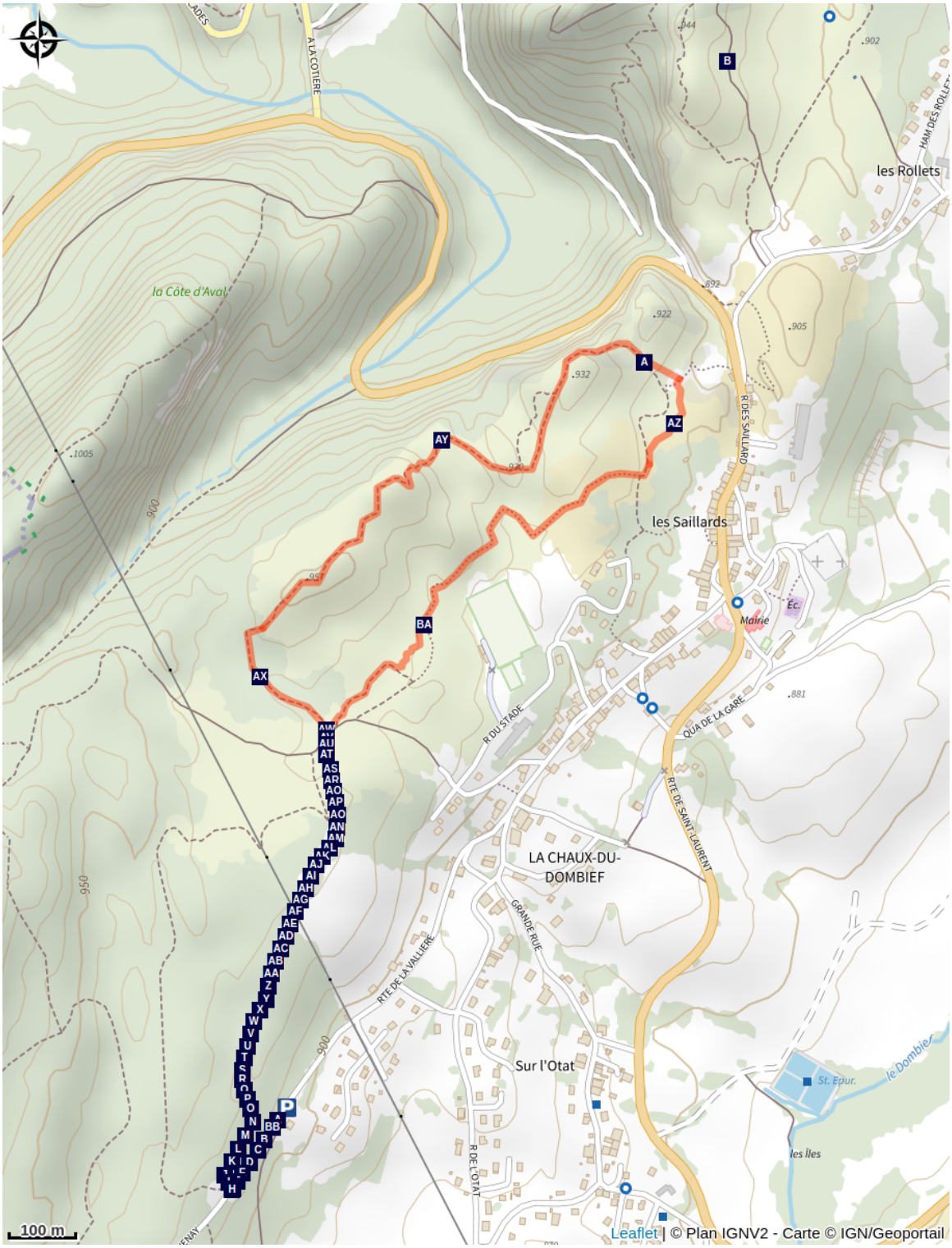
Profil altimétrique



Altitude min 0 m Altitude max 0 m

Du parking, remonter la route sur une centaine de mètres où l’on découvre côté droit le premier des quelques 150 cairns qui jalonnent l’itinéraire, offrant aux enfants une activité ludique de reconnaissance du parcours façon « jeu de pistes ». Le sentier parvient à une première clairière avec une petite aire de repos sous une jolie tâche de hêtres. Il s’élève ensuite vers un premier belvédère agrémenté d’un banc incitant à la contemplation (vue sur Mont Blanc, une partie des Alpes, la chaîne des Monts Jura, du Risoux et du Risol). Un second belvédère offre les mêmes panoramas avec en prime le lac d’Ilay, le Le Pic de l’Aigle et le premier plateau. Après un passage rocheux un peu escarpé, le sentier longe les falaises de Chaux du Dombief (ne pas quitter l’itinéraire et ne pas s’approcher de ces falaises). Il serpente ensuite pour retrouver les pâturages, passe sur une jolie passerelle en bois avant de ramener le promeneur au lieu de départ.

Sur votre chemin…



Vue sur le Pic de l'Aigle (A)

Les pelouses sèches (B)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Transports

Ligne de bus 601 Lons-le-Saunier / Hauts de Bienne : arrêt en centre du village de Chaux-du-Dombief.

Accès routier

Suivre le fléchage routier depuis le centre du village de Chaux-du-Dombief.
Le départ du sentier se trouve à l'extrémité ouest du village, depuis le parking du chalet René Jacquemet.

Parking conseillé

Parking devant le chalet René Jacquement

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l’observer relève d’un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s’avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d’énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l’été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d’autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Grandvaux
7 place Simone Veil, 39150 Saint-Laurent-en-Grandvaux
Tel : +33 (0)3 84 60 15 25
http://www.haut-jura-grandvaux.com/fr/

Sur votre chemin…

Vue sur le Pic de l'Aigle (A)

Le Pic de l’Aigle, ou Bec de l'Aigle, culmine à 990m. Il domine la vallée des 4lacs et offre un beau panorama sur la chaîne du Jura, et sur le Mont Blancpar temps clair. Le sommet marque la bordure occidentale de la Haute-Chaîne dumassif. Le pic de l'Aigle est associé à une légende où un cheval blanc, ailé et superbement harnaché, parcourt les cieux monté par un roi qui tient unsabrelevé. Il caracole dans«les monts hérissés de noirs sapins», près des lacs duhaut-Juracomme ceuxde Bonlieuetde Narlay. Il s'agit d'un esprit aérien, dont les montagnard des parages disent que c'est l'âme en peined'un ancien seigneur de l'Aigle. La légende est consignée dans la première moitié duXIXème siècle.(Désiré Monnier, Traditions populaires comparées, 1854).

Crédit photo : Victor Dannecker

Les pelouses sèches (B)

Le chemin qui monte au pic traverse un temps des végétations clairsemées appelées pelouses sèches. C’est le lieu d’expression d’une diversité végétale propre aux dalles et pierriers calcaires. Outre diverses orchidées, la succession des floraisons de petites plantes est remarquable tout comme la diversité des arbustes tel l’Amélanchier, l’Epine-vinette ou l’Alisier de Mougeot. Le Pic est le point privilégié d’observation du Grand corbeau ou encore du Faucon pèlerin. Ces deux espèces nichent sur les falaises proches.

Crédit photo : PNRHJ / Pierre Levisse